

SPORT ÉDUCATION DIVERSITÉ



Tram B : Direction Pessac
Arrêt Montesquieu – Montaigne

Renseignements : STAPS 05 56 84 52 00
Secrétariat Recherche 05 56 84 52 06
beatrice.geoffroy@u-bordeaux.fr
laces@u-bordeaux.fr

L'ethnicité sportive :
Signe et ressources de la question sociale et politique
de la différence

Colloque international
19 /20 mai 2011
Bordeaux – France

**L'ethnicité sportive :
Signe et ressources de la question sociale et politique de la différence.**

Collectif ou individuel, professionnel ou amateur, en club ou en toute indépendance, la pratique du sport constitue une dimension importante de la vie sociale. Véritable instance éducative et socialisatrice, le sport contribue, à des degrés divers, à la cohésion sociale des sociétés par la transmission de valeurs citées dans l'introduction du « Livre blanc » sur le sport rédigé en 2007 par la Commission européenne :

Le sport [...] véhicule des valeurs importantes telles que l'esprit d'équipe, la solidarité, la tolérance et la loyauté, contribuant à l'épanouissement et à l'accomplissement personnel. Il promeut la participation active des citoyens de l'Union européenne à la société et contribue de la sorte à favoriser une citoyenneté active.

A priori exempt des grandes formes de discriminations, destiné à tous les citoyens, sa dimension universelle est couramment mise en avant par sa volonté de réunir les individus et les peuples autour de valeurs consensuelles de paix, d'amitiés et de respect. Or la réalité n'est pas toujours en accord avec cette vision idyllique souvent entachée par des phénomènes de violence, de racisme, de corruption, de dopage ou de pressions diverses. C'est que le sport n'est pas un objet immatériel dénué de tout fondement social, mais le fruit d'une construction qui s'inscrit dans un contexte historique, culturel, politique et économique. En cela, il peut rassembler des individus et participe de l'élaboration des appartenances collectives (locales/régionales/nationales/ethniques).

Depuis le XIV^e siècle, le monde a été traversé par d'importants phénomènes de colonisation/décolonisation, d'immigration et de mutations économiques et sociales qui ont favorisé, dans certains pays, l'installation de populations allochtones. Tout au long du XX^e siècle ces phénomènes se sont amplifiés et ont entraîné des politiques d'accueil diversifiées fortement liées aux traditions nationales en matière d'intégration. Du modèle assimilationniste au multiculturaliste, pour ne prendre que les extrémités d'un continuum nuancé et gradué, ces modèles sont aujourd'hui fortement interrogés sur leur capacité à entretenir la cohésion sociale. La place laissée aux différences culturelles, religieuses et linguistiques, la latitude accordée aux constructions identitaires en termes de choix des références, représentent autant de positionnements possibles de la part des états nations.

A cela se greffe le besoin individuel et communautaire de reconnaissance et de dignité propre aux sociétés modernes mis à jour par Taylor (2009), mais en partie problématique au double titre des failles de la société ouverte (Grejbine 2008), et de la question de performativité égalitaire de sociétés s'orientant vers la promotion de la diversité (Michaels 2009).

Pour les pays d'immigration, cette question est aujourd'hui particulièrement aigüe. Aux États-Unis et en Europe à la théorie de « *l'antagonisme culturel* » (S. Huntington 2004 - W. Laqueur 2007) répondent des approches défendant les effets dévastateurs de la « *fracture coloniale* » (Blanchard 2003) et de la « *racialisation et racisation* » des sociétés démocratiques (D. Fassin 2010). La question sportive prend toute sa place dans ce débat scientifique et politique représentatif de sociétés contemporaines soumises à d'importants flux migratoires.

Vendredi 20 Mai		Après-midi	Salle 1	Communications
Symposium 8 Présidente : Stéphanie Rubi		<i>Sport, ethnicité et intersectionnalité</i>		
14h30	Khmailia Mohamed <i>Les niveaux d'intégration sociale en France des jeunes femmes issues de l'immigration maghrébine : la preuve par le sport</i>			
14h50	Parmantier Charlotte <i>Être gymnaste ou footballeuse et musulmane : l'impact de la socialisation sportive sur la socialisation familiale</i>			
15h10	Zana Omar <i>L'ethnisation de la pratique sportive ou la mise en saillance de l'ethnicité : de l'entraînement à la rencontre sportive dans les clubs sportifs et les associations d'éducation populaire au Mans et à Rennes.</i>			
15h30	Échange- débat			
16 h00	Pause			
Symposium 9 Président : Jean-Paul Callède		<i>L'enchevêtrement des générations: de l'immigration à l'ethnicité</i>		
16h30	Solacroup Rémi <i>La dynamique des associations « folkloriques et sportives » portugaises en région bordelaise. Année 60, années 2000.</i>			
16h50	Claverie Eric – Assié Coretta <i>La Rencontre Nationale Sportive malgache : d'un palliatif au déracinement à une ressource diasporique.</i>			
17h10	MBolo Jean-Marie <i>Le sport, l'ethnique et le national chez les Africains subsahariens de Cenon (1960-2010).</i>			
17h30	Échange- débat			
18h00	Clôture			

Vendredi 20 Mai		Amphi	Matin	Conférences plénières
9h30	Accueil			
10h15	Présentation des séances plénières			
10h30	LORCERIE Françoise <i>CNRS – IREMAM – Aix Marseille- F</i> Sport, individualisme, communautarisme			
11h00	BANCEL Nicolas <i>Université Lausanne - Suisse</i> Le sport, instrument d'intégration ?			
11h30	TERRET Thierry <i>Université Lyon 1 –F</i> Race studies et histoire du sport: regard français sur les approches anglo-saxonnes.			
12h00	Débat – échanges			
12h30	Pause-déjeuner			
Après-midi		Amphi	Communications	
Symposium 6 Président : Georges Felouzis <i>Efficienc e des politiques urbaines et institutionnelles de gestion de l'ethnicité</i>				
14h30	Callède Jean-Paul <i>Modes d'identification sociale, pratiques du sport et nouvelle gouvernance urbaine. Perspectives européennes comparées.</i>			
14h50	García Arjona Noemi <i>Structure des relations interélèves d'origines différentes au sein de la classe d'EPS. Une étude de cas en France et en Espagne</i>			
15h10	Ferrari Sara <i>Rendez-vous avec le match. Ethnologie d'une équipe sénégalais à Milan</i>			
15h30	Échange- débat			
16h00	Pause			
Symposium 7 Présidente : Marina Honta <i>Monde du sport et conflictualité ethnique</i>				
16h30	Lelore Emanuel <i>Clubs anglais, clubs français et politique de la diversité</i>			
16h50	Chovaux Olivier <i>La prise en compte de l'ethnicité sportive dans la régulation des violences et incivilités. Le cas du football amateur</i>			
17h10	Rolland-Traina Stéphanie <i>Football et recomposition identitaire (Mostar – Bosnie-Herzégovine)</i>			
17h30	Échange- débat			
18h00	Clôture du colloque			

La commission européenne, dans son Livre Blanc (*ibid.*) aux alinéas 5, 6 et 7 du chapitre 2 « Le rôle sociétal du sport », considère le sport comme un facteur d'intégration des immigrés dans les sociétés d'accueil et un moyen de favoriser et de faire progresser le dialogue interculturel. Il est bien question en filigrane de diversité, terme « à la mode » depuis peu dans le champ politico médiatique français. Notions aux contours flous et incertains constate Wierviorka (2008), qui, pour plus de précision, se doit d'être accompagnée d'un adjectif. Il s'agira alors, concernant ce colloque de *diversité ethnique*. Si celle-ci peut être traitée à partir du champ des migrations et de son corollaire *l'intégration*, il est nécessaire de le dépasser en considérant que l'ethnicité se construit aussi et surtout dans des situations consécutives à l'immigration, la colonisation, l'esclavage ou l'annexion. En effet, beaucoup des membres des groupes minoritaires ne sont plus des immigrés, mais leurs descendants à des degrés générationnels divers.

Traiter concurremment de sport et d'ethnicité induit une construction des relations sociales en termes de frontières ethniques (Barth, 1969, Poutignat & Streiff-Fenart (1995), Juteau, 1999). Pour en saisir les mécanismes il est nécessaire d'appréhender l'objet à partir d'un double point de vue : celui du sport considéré comme une « institution » créatrice de frontières et celui de l'acteur, individuel ou communautaire, qui va se servir du sport pour élaborer ces frontières. Autrement dit, le sport peut-être analysé comme un élément producteur de niches ethniques, mais aussi en tant que ressource à la disposition des acteurs pour la construction des identités ethniques. Sans pour cela les opposer, il devient alors possible de parler de *sport ethnique* et d'*ethnicité sportive* en tant qu'éléments s'inscrivant potentiellement dans un même système social. Les positionnements identitaires de ces groupes dans les espaces nationaux peuvent s'effectuer à travers une logique de participation citoyenne pour certains, d'opposition pour d'autres ou encore de marginalisation et de repli (Sayad, 1999 - Caldwell 2009).

Tout comme les stratégies identitaires portées par les membres des communautés ethniques, les modes de perception et de traitement des différences de la part des majoritaires jouent ici un rôle non négligeable. En cela, le domaine du sport peut intervenir dans les processus de construction identitaire ou de simple appartenance en favorisant à la fois les effets de saillance de l'ethnicité et, dans la plupart des cas, les interactions avec les divers groupes constitutifs d'un pays. Il intervient à plusieurs niveaux de manière complexe. Autrement dit un même individu, parfois simultanément, parfois distinctement, peut endosser l'appartenance de son pays, de sa région, de sa ville, de son quartier, de son club, de sa religion, de son origine ethnique etc.

Le colloque « Sport, Éducation & Diversité » propose un état des lieux et une réflexion autour du rôle du sport comme signe et ressources de la gestion des différences ethno raciales en sociétés, dans une double perspective historique et contemporaine, et dans la diversité et la transversalité des contextes et territoires étudiés (la France, mais plus largement les pays d'immigration, les sociétés coloniales et post-coloniales). Il conviendra de s'interroger sur les effets de contextes, sur d'éventuelles dynamiques « ethniques » à l'œuvre, sur leurs dépassements, sur le rôle des minorités et des majorités dans ces constructions et sur les processus de socialisation et d'éducation qui y participent. A ce titre, les travaux de recherche, portant sur les discours, les processus/pratiques et les représentations fondant, organisant et distribuant dans le temps l'ethnicité sportive, pourront s'appliquer tant à la pratique sportive de loisir ou de compétition, qu'aux activités formelles ou informelles présentes dans le champ social ou scolaire.

Comité scientifique

Présidé par Fabien SABATIER et Jean-François BRUNEAUD

Pr. BANCEL Nicolas Université de Lausanne – Suisse

Pr. BODIN Dominique Universidad Politecnica de Madrid – Espagne

Dr. BRUNEAUD Jean-François Université Bordeaux Segalen – France

Pr. DEBARBIEUX Eric Université Bordeaux Segalen – France

Pr. FELOUZIS Georges Université de Genève – Suisse

Pr. GASPARINI William Université Strasbourg – France

Dr. GASTAUT Yvan Université de Nice – France

Pr. GONZALEZ Aja Teresa Universidad Politecnica de Madrid – Espagne

Dr. HÉAS Stéphane Université de Rennes – France

Pr. JUTEAU Danielle Université de Montréal – Canada

Dir. LORCERIE Françoise CNRS – Aix Marseille – France

Dr. PARDO Rodrigo Universidad Politecnica de Madrid – Espagne

CR. RIBERT Evelyne CNRS – Paris – France

Dr. SABATIER Fabien Université Bordeaux Segalen – France

Pr. TERRET Thierry Université Lyon 1 – France

Comité d'organisation

Présidé par SABATIER Fabien et BRUNEAUD Jean-François

BRUNEAUD Jean-François Université Bordeaux Segalen - Sciences de l'éducation

SABATIER Fabien Université Bordeaux Segalen – UFR STAPS

CLAVERIE Éric Université Bordeaux Segalen- UFR STAPS

GRESSER Bernard Université Bordeaux Segalen- UFR STAPS

ASSIÉ Corretta Université Bordeaux Segalen- UFR STAPS

DESROZIER Laetitia Université Bordeaux Segalen- Sciences de l'éducation

MBOLO Jean-Marie Université Bordeaux Segalen- UFR STAPS

RIPERT Anne-Marie Université Bordeaux Segalen- Sciences de l'éducation

SOLACROUP Rémi Université Bordeaux Segalen- UFR STAPS

Jeudi 19 Mai	Après-midi	Salle 1	Communications
Symposium 3 Président : Daniel Bouthier <i>L'institution scolaire : penser et gérer la différence</i>			
14h30	Riondet Xavier <i>L'entrée du sport à l'École à travers Les Cahiers pédagogiques : du rêve de changement à la gestion de la différence ?</i>		
14h45	Lafont Lucile - Ensergueix Pierre <i>L'école et l'EPS, instances socialisatrices : le rôle des apprentissages entre pairs dans l'inclusion et l'acceptation des différences culturelles.</i>		
15h00	Pardo Rodrigo . <i>Genre et pratique sportive chez les lycéens de Rennes. L'origine ethnique est-elle un facteur de vulnérabilité ?</i>		
15h15	Abdoul Rassoul Mickaël – Darnis Florence <i>Tutorat interculturel en EPS : un processus de socialisation</i>		
15h30		Échange - débat	
16h00		Pause	
Symposium 4 Présidente : Évelyne Combeau – Mari <i>Immigrations et mise en jeu des frontières ethniques</i>			
16h30	Weiss Pierre <i>Les « familles foot » au sein des clubs de l'immigration turque en Alsace (France) et dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne)</i>		
16h50	Froissart Tony <i>Le sport rouge et la petite Italie d'Argenteuil dans l'entre-deux guerres : intégration en débat.</i>		
17h10	Bretin Maffioletti Karen <i>Immigration polonaise et pratique sportive à Montceau-les-Mines dans l'Entre-deux-guerres : une étude de loisirs communautaires en milieu de grande industrie</i>		
17h30		Échanges - débat	
18h00		Fin	
Après -midi		Salle 2	Communications
Symposium 5 Présidente : Lucie Lafont <i>L'identité nationale en question, en contexte colonial et post-colonial</i>			
14h30	Kherouf Monia Isabelle - Lachheb Monia <i>Les activités physiques et sportives en Tunisie au début du XXème siècle : valeurs et pratiques différenciées</i>		
14h45	Missié Jean-Pierre <i>Le rôle du football dans la construction identitaire nationale. Cas de Léopard de Dolisie au Congo</i>		
15h00	Manirakiza Désiré <i>Les associations ludosportives dans les villes camerounaises : entre socialisation ethnique et solidarité communautaire</i>		
15h15	Mballa Elanga <i>Sport et lutte contre les clivages au Cameroun : L'exemple du football</i>		
15h30		Échange - débat	
16h00		Pause	
		Fin de journée	

Jeudi 19 Mai		Amphi	Matin	Conférences plénières
8h 45			Accueil	
9h 30			Ouverture du colloque	
10h 30			JUTEAU. Danielle <i>Université de Montréal – Canada</i> Théorisation des dynamiques ethniques	
11h 00			GASTAUT Yvan <i>Université Nice Sophia Antipolis – France</i> Football et immigration : le ballon rond comme outil de l'histoire du cosmopolitisme	
11h 30			FELOUZIS Georges <i>Université de Genève – Suisse</i> Ethnicité et société : Des controverses aux résultats de recherche	
12h 00			Débat - échanges	
12h 30			Pause - déjeuner	
Communications		Amphi	Après-midi	
Symposium 1 Président : Yves Montoya <i>Jeu et mise en jeu des frontières ethniques</i>				
14h30		Combeau – Mari Evelyne <i>Le basket, marqueur de la communauté chinoise à La Réunion (années 50)</i>		
14h50		Martin-Breteau Nicolas <i>Le rôle du sport dans le mouvement pour les droits civiques aux États-Unis.</i>		
15h10		Moravie Maguy <i>La yole ronde, un sport autochtone ou ethnicisé ?</i>		
15h30			Échange- débat	
16h00			Pause - déjeuner	
Symposium 2 Présidente : Évelyne Ribert <i>Médias sportifs et usages des stigmates</i>				
16h30		Charlot Vincent – Forté Lucie <i>Championnats d'Europe d'Athlétisme 2010 – Une analyse des figures des « blancs » et des « blacks » dans la presse sportive et non sportive</i>		
16h50		Richard Arnaud <i>Le sprint en noir et blanc. Résurgence médiatique d'une vision racialisée à propos du coureur Christophe Lemaître</i>		
17h10		Schuft Laura <i>Jeux de pouvoir dans les discours politiques sur l'équipe française de foot ethnicité, classe et nation</i>		
17h30			Échange - débat	
18h00			Fin	

Sporting ethnicity: Signs and resources of the social question and the politics of difference

Team sport or individual sport, professional or amateur, club or independent, practising any kind of sport represents an important dimension of social life. Sport is a truly educational and socialising structure, which contributes to varying degrees to the social cohesion of our societies by handing on the values quoted in the introduction to the “White Paper” on sport published in 2007 by the European Commission:

Sport [...] generates important values such as team spirit, solidarity, tolerance and fair play, contributing to personal development and fulfilment. It promotes the active contribution of EU citizens to society and thereby helps to foster active citizenship.

Sport is in theory exempt from all major types of discrimination, it is intended to be available to all citizens, and its universal dimension is widely demonstrated in its desire to unite individuals and nations around common values of peace, friendship and respect. The reality, however, does not always match up to this idyllic vision which can often be marred by phenomena such as violence, racism, corruption, doping or other types of pressure. Sport is not an intangible object with no social basis, rather it is the product of a construction set in a historic, cultural, political and economic context. It can therefore bring individuals together and help create group loyalties (local/regional/national/ethnic).

Since the 14th century, the world has been affected by many major phenomena, such as colonisation/decolonisation, immigration and economic and social changes which, in some countries, have been an incentive for foreign-born populations to settle. These phenomena intensified throughout the 20th century resulting in a wide range of reception policies strongly linked to national traditions in terms of settlement. From the assimilation model to the multiculturalist model, the two extremes of a single, graduated continuum containing all shades of opinion, models today are facing strong challenges to their ability to maintain social cohesion. The role of cultural, religious and linguistic differences, the latitude given to identity construction in terms of choice of references, all these represent possible positions that nation states can adopt.

To this is added the need which is peculiar to modern societies for individual and community recognition and dignity, a notion recently updated by Taylor (2009), although even this has inherent dual problems stemming from the rifts that have appeared in the open society (Grejbine 2008) and the question of egalitarian performativity in societies that are turning towards the promotion of diversity (Michaels 2009). For countries of immigration, this question is now particularly acute. In the United States and Europe the response to the theory of *cultural antagonism* (S. Huntington 2004 - W. Laqueur 2007) lies in approaches that defend the devastating effects of the *colonial fracture* (Blanchard 2003) and the *racialisation and racisation* of democratic societies (D. Fassin 2010).

The question of sport does indeed have a place in this scientific and political debate around contemporary societies that are subject to high levels of migrant flow in approaches that defend the devastating effects of the *colonial fracture* (Blanchard 2003) and the *racialisation and racisation* of democratic societies (D. Fassin 2010). The question of sport does indeed have a place in this scientific and political debate around contemporary societies that are subject to high levels of migrant flow. For countries of immigration, this question is now particularly acute. In the United States and Europe the response to the theory of *cultural antagonism* (S. Huntington 2004 - W. Laqueur 2007) lies in approaches that defend the devastating effects of the *colonial fracture* (Blanchard 2003) and the *racialisation and racisation* of democratic societies (D. Fassin 2010). The question of sport does indeed have a place in this scientific and political debate around contemporary societies that are subject to high levels of migrant flow.

In its White Paper (*ibid.*), paragraphs 5, 6 and 7 of chapter 2 “The societal role of sport”, the European Commission considers that sport can be a tool to help the integration of immigrants into host societies and a means of promoting and supporting intercultural dialogue. And of course implicit in this is the question of diversity, an expression that has recently become fashionable in the political media-friendly arena in France. Notions which are rather vague and blurred around the edges, observes Wierviorka (2008), and which, for more precision, should be accompanied by an adjective. So for this conference, we will consider *ethnic diversity*. While this can be considered in terms of migration and its corollary *integration*, we must look beyond this and remember that ethnicity also has to be constructed, especially in the kind of situations that follow on from immigration, colonisation, slavery or annexation. Indeed, many members of minority groups are no longer immigrants, but the descendants of immigrants to different generational degrees.

Dealing concurrently with sport and ethnicity leads to the construction of social relations in terms of ethnic boundaries (Barth, 1969, Poutignat & Streiff-Fenart (1995), Juteau, 1999). To understand the mechanisms involved we need to grasp the subject from a dual perspective: that of sport seen as an “institution” that creates boundaries, and that of the actor, individual or community, who will use sport to create these boundaries. In other words, sport can be analysed as an element that produces ethnic niches, but also as a resource to be used by actors to construct ethnic identities. Although they are contrasting ideas, it nevertheless becomes possible to talk about *ethnic sport* and *sporting ethnicity* as elements that can potentially be incorporated into one and the same social system.

The identity positioning of these groups within a national context is achieved by some through citizen participation, by others through opposition, or by others through marginalisation and withdrawal (Sayad, 1999 - Caldwell 2009). Just like the identity strategies adopted by members of ethnic communities, the way in which the majority perceives and deals with differences plays an important role. It is here that sport can intervene in the process of identity construction or of simply belonging, by promoting at one and the same time both the effects of prominence resulting from ethnicity and, in the majority of cases, interactions with the various groups that make up a country. It can intervene at several levels in a complex fashion. In other words the same individual, can sometimes all at once, sometimes separately, take on the challenge of belonging to his country, his region, his town, his district, his club, his religion, his ethnic origins etc.

The “Sport, Education & Diversity” conference will provide the opportunity for an assessment and reflection on the role of sport as a symbol and a resource for managing ethno-racial differences in societies from a dual perspective, both historic and contemporary, and in the diversity and transversality of the different contexts and areas studied (France certainly, but from a wider perspective to include countries of immigration, colonial and post-colonial societies). We should examine the effects of contexts, of possible “ethnic” dynamics at work, how they can be overcome, the role of minorities and majorities in these constructions and the processes of socialisation and education that also play a role. In this context, research covering discourse, processes/practices and representations combined, organising and distributing sporting ethnicity over time, will be able to look at sport both for leisure and competition, formal or informal activities, in the social or the school context.

